

## La France en surpoids

### Episode 3/10 : dans quels territoires se concentrent les problèmes de surpoids et d'obésité ?

Face au surpoids et à l'obésité, les Français ne sont pas égaux. Dans le Nord, 21,8 % des adultes souffrent de surcharge pondérale, soit plus d'un sur cinq. Pourtant, ils ne sont que 12,9 % (un adulte sur huit) dans le Sud-Est. Et la raison se trouve moins dans la variation des régimes alimentaires entre les régions que dans des déterminants sociaux. Si l'on compare la carte de France de l'obésité et celle du taux de pauvreté, on constate vite quelques similitudes : très schématiquement, plus il y a de pauvreté dans une région, plus il y a de personnes en surpoids.

**La condition sociale des personnes a une forte influence sur leur exposition au risque d'obésité**

C'est que la condition sociale des personnes a une forte influence sur leur exposition au risque d'obésité. Manquant plus souvent de temps ou de moyens financiers pour accéder à une alimentation saine et variée, les plus pauvres et précaires sont bien plus sujets à des déséquilibres alimentaires que les plus aisés. Ils ont aussi moins l'occasion de pratiquer des activités sportives, qui nécessitent en général d'investir dans une adhésion à un club ou des équipements.

### Des différences plus marquées chez les enfants

Cette inégalité liée au milieu social se retrouve démultipliée chez les enfants, au seuil de l'adolescence, ce qui saute aux yeux dans les comparaisons régionales pour les élèves en classe de troisième (voir carte). Plus d'un enfant de cet âge sur cinq est touché par une surcharge pondérale dans les régions de la Méditerranée (21,6 %), de l'Est (21,3 %) et du Nord (20,4 %), qui comptent toutes les trois parmi les zones de France où le taux de pauvreté est le plus élevé.

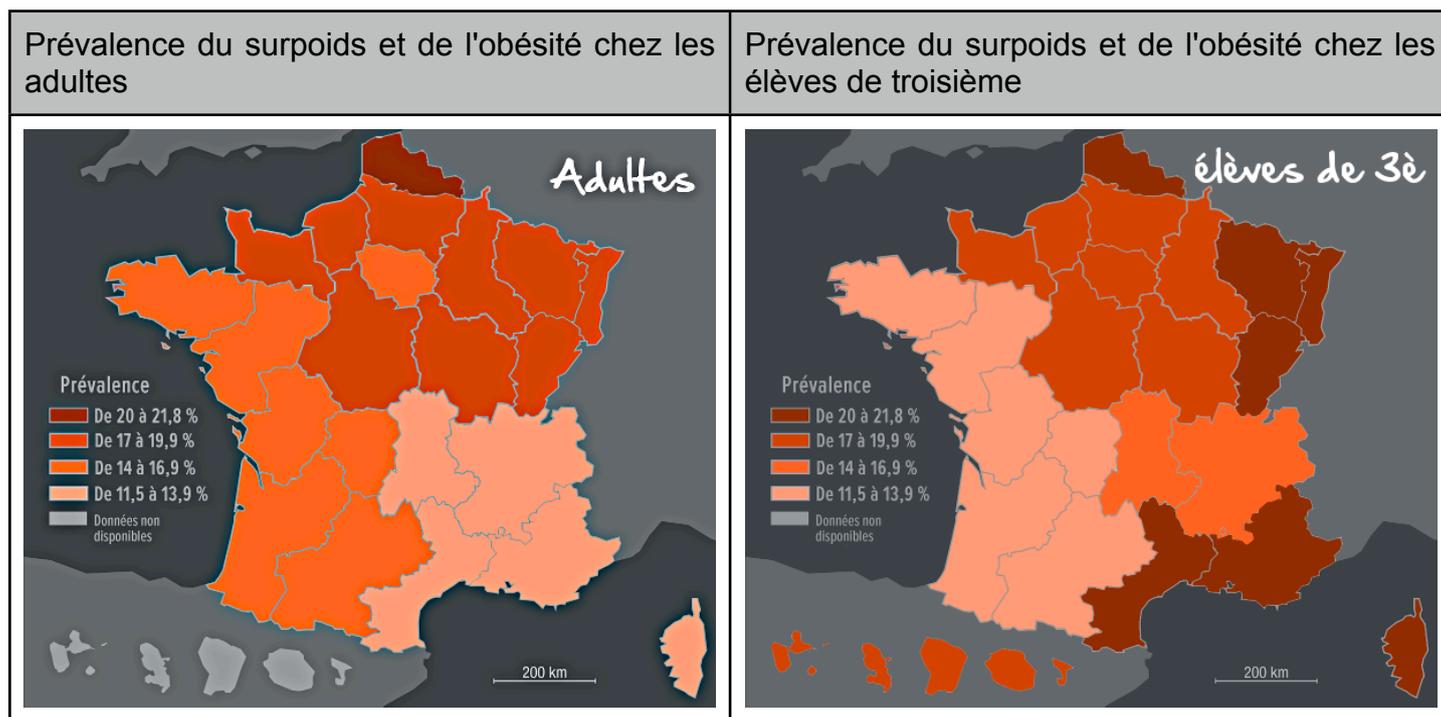
**La prévalence de l'obésité est inversement proportionnelle à la taille de l'agglomération**

Comme chez les adultes, la prévalence de l'obésité est inversement proportionnelle à la taille de l'agglomération, ce qui s'explique en partie par le fait que les grandes villes concentrent des populations plus aisées.

Chez les enfants dont le père est cadre ou en profession libérale, 11 % sont en surpoids et 1 % ont un problème d'obésité...

A l'autre bout de l'échelle sociale, chez les enfants d'ouvriers non qualifiés, la prévalence du surpoids est doublée et celle de l'obésité est multipliée par dix.

**Les jeunes, premiers touchés par les inégalités face au surpoids** > Prévalence de l'obésité chez les adultes et les élèves de troisième en 2012, en %



Zonage : ZEAT (zone d'étude et d'aménagement du territoire) - Source : Drees, «La santé des adolescents scolarisés en classe de troisième » Etudes et résultats n°865 (2014), INSERM Enquête Obépi 2012

Il n'est cependant pas nouveau que les jeunes soient plus exposés à la surcharge pondérale que leurs parents : génération après génération, la prévalence du surpoids ne fait qu'augmenter, et elle augmente vite. Dans les quinze années qui ont séparé 1997 et 2012, le nombre de personnes obèses en France a ainsi doublé, passant de 3,4 à 6,9 millions. Cela peut sembler contre-intuitif lorsque l'on sait que les jeunes de 12 à 25 ans sont mieux informés que leurs aînés sur les questions de nutrition et de poids.

*Connaissance et comportements alimentaires ne vont donc pas forcément de paire.*